opusdei.org

Les fioretti du pape François en août

Ces paroles marquantes du Pape peuvent nous aider à prier et à réfléchir.

25/08/2015

***« Laudato si*n'est pas une encyclique 'verte', c'est une encyclique 'sociale'. »**

Au Carrefour international des maires du monde, le 21 juillet 2015

La fête n'est pas la paresse de rester dans son fauteuil

Audience générale du 12 août 2015 :

« La fête n’est pas la paresse de rester dans son fauteuil, ni l’ébriété d’une évasion stupide, non, la fête est avant tout un regard d’amour et de reconnaissance sur le travail bien fait ; nous fêtons un travail. […] C’est un temps pour regarder ses enfants, ou ses petits-enfants, qui grandissent et pour penser : que c’est beau ! C’est un temps pour regarder notre maison, les amis que nous accueillons, la communauté qui nous entoure, et pour penser : quelle bonne chose ! Dieu a fait cela quand il a créé le monde. Et il fait cela continuellement, parce que Dieu crée toujours, y compris en ce moment !

Il peut arriver qu’une fête se produise dans des circonstances difficiles et douloureuses et qu’on la célèbre peut-être ‘avec un nœud dans la gorge’. Et pourtant, même dans ces cas-là, demandons à Dieu la

force de ne pas la vider complètement de son sens. Vous, les mamans et les papas, vous savez bien cela : combien de fois, par amour pour vos enfants, êtes-vous capables d'avaler vos soucis pour leur permettre de bien vivre une fête, de goûter ce qui a du sens dans la vie ! Il y a beaucoup d'amour en cela !

Dans le monde du travail aussi, parfois – sans manquer à nos devoirs ! – nous savons 'infiltrer' une étincelle de fête : un anniversaire, un mariage, une nouvelle naissance, ou encore un départ ou une nouvelle arrivée… c'est important. C'est important de faire la fête. Ce sont des moments de familiarité dans l'engrenage de la machine de production ; cela nous fait du bien !

Mais le véritable temps de fête suspend le travail professionnel, et il est sacré, parce qu'il rappelle à

l'homme et à la femme qu'ils sont faits à l'image de Dieu, qui n'est pas esclave du travail mais Seigneur et que nous aussi nous ne devons donc jamais être esclaves de notre travail, mais 'seigneurs'. Il y a un commandement pour cela, un commandement qui concerne tout le monde, sans exclure personne ! »

Un jeune sans tension est un jeune à la retraite, un jeune 'mort'

Au Mouvement eucharistique des jeunes, le 7 juillet 2015 :

« Que serait une société, une famille, un groupe d'amis sans 'tensions' et sans 'conflits' ? Savez-vous ce que ce serait ? Un cimetière […]. Quand il y a de la vie, il y a des tensions et il y a des conflits et c'est pour cela qu'il est nécessaire de développer ce concept et de chercher, dans ma vie, quelles sont les véritables tensions, comment viennent ces tensions, parce que ce sont des tensions qui disent que je

suis vivant ; et comment sont ces conflits. Mais c'est seulement au paradis qu'il n'y en aura pas ! Nous seront tous unis dans la paix avec Jésus-Christ. Et chacun doit distinguer les tensions de sa vie. Les tensions te font grandir, elles développent le courage. Et un jeune doit avoir cette vertu du courage ! Un jeune sans courage, mais… c'est un jeune dilué, c'est un jeune vieux. Parfois, j'ai envie de dire aux jeunes : «'S'il vous plaît, ne partez pas à la retraite, hein ? ', parce qu'il y a des jeunes qui partent à la retraite à 20 ans : ils ont toutes les sécurités, dans la vie, tout tranquille et ils n'ont pas de tension […]. Comment résout-on une tension ? Par le dialogue. Quand, dans une famille, il y a un dialogue, quand dans une famille, il y a cette capacité à dire spontanément ce qu'on pense, les tensions se résolvent bien. En plus… n'ayez pas peur des tensions. Mais aussi, être malin, hein ? Parce que si tu aimes la

tension pour la tension, cela te fera du mal et tu seras un jeune en conflit qui aime être toujours en tension. Non, pas cela. La tension vient pour nous aider à faire un pas vers l'harmonie, mais l'harmonie elle-même provoque une autre tension plus être plus harmonieuse. Pour le dire de façon claire : **premièrement, n'ayez pas peur des tensions parce qu'elles nous font grandir ; deuxièmement, résoudre les tensions par le dialogue, parce que le dialogue unit, que ce soit dans la famille ou dans un groupe d'amis, et on trouve une route pour marcher ensemble, sans perdre son identité. Troisièmement, ne t'attache pas trop à une tension, parce que cela te fera du mal**. C'est clair ? Les tensions font grandir, les tensions se résolvent par le dialogue et faire attention à ne pas trop s'attacher à une tension, parce qu'à la fin, cela détruit. J'ai dit qu'un jeune sans tension est un jeune à la

retraite, une jeune ‘mort ‘ ; mais un jeune qui ne sait vivre que dans la tension, est un jeune malade, hein ? Il faut savoir distinguer cela. »

Ne gardons pas notre foi dans un entrepôt souterrain

Aux servants d’autel, le 4 juillet 2015 :

« C’est toujours Dieu qui attend avec patience la réponse à son initiative et qui offre son pardon à quiconque le lui demande avec humilité […] Si nous n’opposons pas de résistance à son action Dieu touchera nos lèvres de la flamme de son amour miséricordieux, comme il le fit avec le prophète Isaïe, et cela nous rendra aptes à l’accueillir et à le porter à nos frères, a insisté le Pape François.

Comme Isaïe nous sommes aussi invités à ne pas rester fermés sur nous-mêmes, gardant notre foi dans un entrepôt souterrain dans lequel nous nous retirons dans les moments

difficiles. Nous sommes au contraire appelés à partager la joie de nous reconnaître choisis et sauvés par la miséricorde de Dieu,à être témoins que la foi est capable de donner une nouvelle direction à nos pas, qu'elle nous rend libres et forts pour être disponibles et prêts pour la mission.»

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-fr/article/les-fioretti-du-pape-francois-en-aout/ (12/12/2025)